



Paris - France

Melchior

21-11-2007

A 8 jours du départ on crée notre blog... il nous reste pas mal de trucs à faire, on est un peu à la bourre (assurance de voyage, caméscope, vaccin...). On est rentré de Bahrein y'a 3 semaines maintenant et on a enchaîné sur nos fiancailles... Les jours passent vident et il nous reste 2 montagnes de trucs à faire...

La France est en grève (pour changer...) et ça pénalise même un gars comme moi qui ne travaille plus, qui se ballade en scooter et n'a aucune raison de souffrir de la grogne de la rue qui revendique du POUVOIR d'ACHAT, oui on en veut... et une retraite à 45 ans bien méritée au vue de la pénibilité du travail... STOP, c'était le passage relou de ce blog, juste histoire de profiter encore plus pleinement de notre voyage, des plages paradisiaques de Thaïlande et Malaisie où nous nous prélasserons bientôt... Franchement pourquoi s'embêter dans la vie ???

Oui la grève me pénalise pour avoir nos visas pour l'Inde : Ambassade ouverte de 9h30 à 10h30; il faut faire la queue à partir de 7h00 du mat pour pouvoir espérer passer dans les temps et à 10h00 on nous annonce qu'en raison des grèves le personnel de l'ambassade est absent donc pas de visa aujourd'hui... Soit environ 70 personnes ravies d'avoir attendu dans le froid pendant 3 heures...

Delhi, Main Bazar - Inde

nous deux

30-11-2007

Que d'émotions aujourd'hui... Separations douloureuses a Paris, vol via Londres pour arriver a 2h du matin a Delhi. Delhi une charmante ville de 13 000 000 d'habitants, un voile de pollution bien opaque et une salete, une pauvreté assez hallucinante... On est loin de nos jolies avenues parisiennes... et en seulement 12h de vol...

Trop d'aventures aujourd'hui, pas mal de pression et de bons souvenirs en perspective. On a connu toutes les sortes d'arnaques que le guide du routard mentionne, taxi vereux qui ne vous emmene pas a l'hotel demande mais a l'autre bout de la ville en pleine nuit, dans l'agence vereuse de son pote qui nous propose un tour du Rajasthan pour 800 euros, soit une fortune. Un accident de moto et un cadavre baignant dans son sang en sortant de l'aéroport, des hotels pourris qui sont full ou qui n'ont plus qu'une seule chambre a 150 euros... En resume, Delhi c'est une grosse pouvelle, avec une sacré tripotte d'arnaqueurs en tout genre...

Mais heureusement on a trouve un petit hotel sympa, on a visite un tres beau tombeau et on n'a ps encore de problemes gastriques...

On reste demain a Delhi pour visiter le vieux Delhi puis on prend le train direction le Rajasthan.

Namaste

Jaisalmer - Inde

nous

05-12-2007

Après 2 jours a Delhi forts en émotions, nous decidons finalement de nous lancer dans un tour pour le Rajasthan. Nous evitons toutes les arnaques et trouvons le bureau legal "special touriste" de la gare. Notre parcours nous coute finalement 4 fois moins cher que la moins chere des propositions que l'on nous faisait.

Au programme, une nuit dans le train (19h) ou nous faisons la connaissance de 2 francais (Nicolas et Chlotilde) pour arriver dans cette petite ville qu'est Jaisalmer, la jaume, un champignon en plein milieu du desert de Thar qui separe l'Inde du Pakistan. Une ville de taille reduite pour l'Inde avec seulement 60 000 habitants, superbe, calme, et qui nous fait un bien fou apres cette tumultueuse ville de Delhi. Petite Guest House top, clean... On prend du bon temps, on se ballade, on visite le palais des maharajas a l'histoire digne des 1001 nuits. On loue une moto pour voir un peu la region dont les dunes de sable "Indian Style", c'est a dire une pouvelle de sacs plastiques, bref, c est vraiment top.

Sophie commence a etre malade : un mechant rhume qui se transforme en petite bronchite, mais avec la trousse de medocs que l'on a, ca passe vite. Deux nuits a Jaisalmer, puis nous rejoignons Jodhpur, la bleue, par un autre train de nuit. Encore quelques galeres pour trouver un endroit pas trop crade et pas trop cher, mais finalement, on a le top rapport qualite prix (5 euros une chambre grand luxe), plus le temps passe, et plus on trouve de bonnes adresses (on dine pour moins de 1 euro par personne et notre estomac tient le coup...). Nous dormons donc la ce soir. Demain matin nous partons en bus en direction de Udaipur ou nous allons nous installer 3 nuits : du jamais vu !!!

Udaipur - Inde

toujours nous

07-12-2007



Et oui pour la première fois depuis notre arrivée en Inde nous avons eu l'occasion de tester un trajet en bus... On nous avait vendu un voyage en bus Deluxe pour rejoindre Udaipur de Jodhpur. On a eu droit à un vieux tacs d'un autre âge conduit par un allume du guidon. On a du croiser les doigts et serrer les fesses durant 8 longues heures.

Que dire d'Udaipur... Le James Bond Octopussy (que toutes les bonnes guest house diffusent tous les soirs et benh nous on la vu sur le toit de la notre) y a été tourner en partie et le palais y est toujours. Le palais flottant sur le lac est toujours là, les autoricksaws conduisent toujours de la même façon et les rues de la ville y sont toujours autant animées... Bref Udaipur reste la même, très belle. Nous nous sommes posés 3 jours (un exploit de durée...). Nous y avons croisé notre premier éléphant ce balladant dans la rue (avec des touristes sur le dos, c'est moins sympa tout de suite...).

Nous visitons le palais du Maharaja qui y vit toujours.

Pushkar - Inde

idem

10-12-2007

Ville Hippy de nos parents, on peut y croiser quelques individus qui y sont restés scotchés... Petit village calme (enfin...) où nous en profitons pour ne pas tomber dans ces travers, mais pour s'échauffer les gambettes en grimpaant sur la mini-montagne qui la surplombe. Un test avant le trek qui nous attend au Népal. Ça tue. Nous faisons la connaissance de 3 jeunes français qui sont tombés dans les travers de Pushkar...

Mais le plus grave c'est que nous avons subi notre 1ère agression. Melchior s'est fait bastonner par un individu ayant mal réagi en voyant Sophie le prendre en photo et Melchior se glissant à côté de lui pour être sur le cliché. Son enchaînement droite gauche a heureusement fini dans les cuisses de votre héros du à la petite taille de l'agresseur... Ce salopard de singe devait vouloir son backchiche...

Nous poursuivons ensuite vers Jaipur, pour 1 jour, capital du Rajasthan et ville pourrie, polluée, dégueux, hyper chère et peuplée de relous, menteurs, désagréables, sales et super relous. Bref Jaipur c'est nul. Y'a le palais des vents qui est sympa mais le pauvre il est noyé dans un océan de trucs pas sympa...

Mais heureusement notre journée a été sauvée par un enchaînement Mc DO / Cinoche qui fut grandiose. Un Mac Maharaja, suivi de Sunday Choco le tout couronné par 3h de bonheur devant un super Bollywood dans l'un des plus grands cinémas du pays. Vraiment bien !

Agra - Inde

idem

13-12-2007

Nous quittons Jaipur un matin tôt et nous nous lançons dans un marathon qui doit nous mener à Katmandu 4 jours plus tard...

Nous passons une journée en 4ème vitesse, visitant le Fort Rouge d'Agra capitale du puissant empire Mogol qui domine l'Inde durant 3 siècles etc... puis le Taj Mahal... Ah le Taj... il mérite bien d'être l'une des 7 nouvelles merveilles du monde. Très beau. Plein de touristes.

Nous récupérons nos sacs laissés à la consigne de la gare et repassons la nuit dans le train, direction Benares. Nous quittons le Rajasthan.

Le train arrive avec du retard, ce qui écourte encore plus notre étape. Nous avons déjà pu admirer la vie à l'indienne, la rue, ses ordures, ses vaches et bouses de vache et odeurs de vache, mendicité, pauvreté, bruit, beaucoup de bruit et gros bordel... Eh bien Benares ça atteint des sommets !!! Tout y est encore plus et à ce plus il faut y ajouter le Gange (pas le plus propre de tous), les gens qui font leurs ablutions dans ce liquide vert nauséabond et comme une cerise sur le gâteau les cremations à la chaîne. Bref c'est chargé en odeur (et pas les plus douces) et toute cette atmosphère vous laisse une étrange impression en y repensant. Benares c'est étrange, très curieux, une expérience à ne pas rater.

Avec notre rythme de japonais visitant l'Europe, nous reprenons notre train qui nous aura fait attendre 3 heures à la gare (de minuit à 3h, hummm...), pour arriver le lendemain matin à Gorakpur où nous prenons un bus (5h de routes supers dinglinguées sur une banquette distante de 25cm de la précédente...) puis passage de frontière pour entrer au Népal où nous partageons une jeep avec d'autres voyageurs pour une nouvelle Spéciale de 12h pour monter à Katmandu (une route vraiment de zinzins). Bref une expédition à l'ancienne. C'est cool, ça passe. Sophie a duand même croisé le fer avec une sangsue (on vous rassure c'est la plus petite qui a perdu.)

Récit du Népal à venir... Je vais me coucher, nous quittons normalement demain ce Népal ou beaucoup de choses



hallucinantes nous sont arrivées...

Kathmandu - Népal

Sophie et Melchior

16-12-2007

Après plus de 24h de transports le chauffeur de notre jeep nous dépose à l'entrée de Thamel, le quartier touristique de KTM, vers 1h du matin. Les ruelles sont sombres, il fait froid (KTM est à 1300m) et les jeunes sortent éméchés des bars. Certains se réchauffent autour de feux de poubelles dans la rue.

Nous finissons par trouver un hôtel et nous nous couchons dans un froid polaire.

Kathmandu sous le soleil, c'est super agréable, des rues beaucoup plus calmes qu'en Inde, plein de boutiques sympas et surtout c'est propre... On se met vite dans l'organisation de notre trek car nous ne voulons pas le louper. Suivant les conseils de Martin de Decathlon Madeleine, nous choisissons le Trek du Langtang, sans guide et sans porteur. Et ce pour être plus libre et pour bien sûr des raisons de budget (on nous proposait 7 jours à 400\$, on a finalement dépensé 300 euros en tout au Népal en 13 jours...).

Reveil matinal pour une nouvelle session de bus, 10h de pistes rocailleuses pour arriver au départ du Trek, à 1500m. Nous nous débarrassons d'une bonne partie de nos affaires pour soulager nos dos. Nous attendons 3 jours d'ascension jusqu'à 3900m puis redescendons en 2 jours.

La première journée est la plus difficile, mise en jambe oblige, la 2^{ème} aussi car ça grimpe sec. La 3^{ème} est plus simple (Sophie reste bronzer, du à une belle ampoule, à 3400m pendant que Melchior fait l'aller retour jusqu'au bout du trek.)

Nous faisons la connaissance de Amandine et Guillaume, voyageurs de 8 mois avec qui nous vivons ce trek et partageons nos soirées d'altitude entre belotte et raksi (la goutte tibétaine...)

Nous avons la chance de pouvoir assister à un événement rare. Une cérémonie rassemblant tous les réfugiés tibétains qui vivent dans la vallée du Langtang. Ils ne s'étaient pas réunis de la sorte depuis une dizaine d'années. Une fête très particulière pour nous occidentaux, très authentique, traditionnelle... Un point commun néanmoins avec nos célébrations, les hommes étaient ivres morts... Comme quoi...

Courbatures mais les poumons rafraîchis, nous reprenons notre bus dans l'autre sens pour visiter KTM et sa vallée.

Location de moto le 24 décembre avec pas mal de difficultés pour trouver de l'essence à KTM, il y a souvent des ruptures ce qui crée d'interminables queues aux stations services. Notre statut privilégié de touriste nous permet d'éviter ça... Nous visitons la superbe ville de Bhaktapur, protégée et interdite aux véhicules. Des temples, une religion forte et une vie traditionnelle Newar...

Retour dans les bouchons de Kathmandu, la pollution, les gros camions, c'est bien le chantier en dehors de Thamel... Pour le dîner de Noël nous nous faisons plaisir avec un bon resto Newar, la grande classe, très bon, super service et bien arrosé... L'addition s'envole à 30 euros à 2 soit 10 fois plus que d'habitude, soit aussi notre budget quotidien.

Joyeux Noël !!! Sophie est clouée au lit par une gastro !!!

Notre départ est repoussé de 2 jours. Notre timing de 1^{er} ministre est rompu, nous perdons nos billets de trains en Inde que nous avons achetés les yeux de la tête...

Nous faisons quelques achats de Noël : un pantalon de ski North Face et un sac auquel nous ajoutons les drapeaux des pays que l'on visite... Ça c'est pour Melchior... Sophie n'a rien eu car a foutu le bordel dans notre organisation...

Goa - Inde

Nous

31-12-2007

Vous nous aviez quittés à Katmandu et nous voici à Goa... Plus de 3000 kms Nord Sud pour quitter les gros pull et enfiler les shorts, tongues...

Nous avons finalement réussi à rejoindre Guillaume et 2 français créateurs d'entreprise à Pune, Fabrice et Thibault, pour quelques jours dans cette enclave qui n'est plus portugaise que depuis 60 ans... Berceau de la Trance Goa, variante de la techno, ancien refuge de baba cool, devenu station balnéaire de touristes essentiellement venus des contrées nordiques de notre vieille Europe. Soit des allemands et hollandais en short... Pour un couple, comptez environ 180 kgs et peu de muscles...



Nous sommes donc arrivés just in time, le 31 au matin, après 4 nuits et 3 jours de voyage NON STOP !!! Bus, train, bus, de quoi apprécier une bonne douche en arrivant...

Nous logeons pour quelques jours dans un appart, un mini chez soi quand on vit d'hôtels en hôtels. Plages, cocotiers, paillottes, poissons frais... tout va bien... Dîner du 31 sur la plage, sous un déluge de feux d'artifices... On visite Old Goa on refait de la plage puis nous continuons avec Guillaume vers le sud, vers le Kerala, ou le Pays des Cocotiers.

Alle, Bonne Année a vous quand même... Essayez de voyager un peu en 2008... Nous on ne va pas bosser...

Kerala - Inde

Nous

04-01-2008

On refait 24h de train pour arriver à Thiruvananthapuram ou Trivandrum, capitale du Kerala, sur la côte Malabar, où Sophie est malade pour la 3ème fois !!! Cette fois-ci on a le droit à une allergie de peau. Recouverte de boutons la meuf... On accuse le baume du tigre, Sophie s'en tartine pour repousser les moustiques, résultat équivalent à des 100aines de piqûres... Après un passage par l'hôpital, une facture de 0.03 euros la consultation, Sophie se rétablit vite...

Direction Kovalam. Et là on kiffe grave. Pas de voiture, pas de surpopulation, calme, plage, resto de poisson... le bonheur... on y reste plus que prévu. On remonte ensuite vers Cochin par les Backwaters et ça pour le coup c'est magique, super beau. 8h de bateau dans des décors grandioses...

11.01.08 : Nous voici à Cochin, Guillaume est rentré à Bahraïn ce matin, merci d'être venu passer quelques temps avec nous, c'était super cool... Désolé de te laisser repartir avec un score nul à l'Ascenseur... Bisous

Tamil Nadu - Inde

S et M

15-01-2008

Nous quittons le Kerala par un bus de nuit après un dernier Pizza Hut (où nous recroisons deux français que nous avons rencontré à Puskar 1 mois plus tôt et 2000 kms plus au nord...) pour le Tamil Nadu, état du sud de l'Inde sur le golfe du Bengale.

Nous débutons par Madurai. Sophie a de nouveau une allergie de peau (nous soupçonnons les pizzas ou une allergie au transport ou peut-être aux indiens...). Nous visitons le temple d'architecture dravidienne flamboyante !!!

Puis Tanjore qu'on a vraiment aimé. Une ville de taille raisonnable et un superbe temple. Une population sympa, vraiment bien.

Nous rentrons en France pour quelques jours en arrivant à Pondichery. Ah Pondichery !! C'est vraiment différent du reste de l'Inde. Des rues aux noms français, un monument aux morts, une atmosphère vraiment différente, c'est vraiment incroyable. On sent un truc particulier. Melchior rend visite à un vieil oncle de Pondichery, cf photo, et rafraîchit sa demeure qui laissait à désirer... Pondi se fut aussi la visite de l'ashram de Aurobindo et de la Mère, un peu bizarre...

Nous suivons les conseils de Philippe et nous continuons vers Mahabalipuram, petit village de pêcheurs sur le golfe du Bengale. Nous assistons au dernier jour de Pongal, une fête dont on ne connaît malheureusement pas grand chose... En revanche ce fut une déferlante de monde... Les plages de Hyères le 15 août c'est de la rigolade à côté de Maha lors de Pongal. Vraiment impressionnant ! Nous visitons aussi les temples dont celui construit sur la plage... Nous retrouvons le calme de Maha le lendemain et nous pouvons alors profiter de cette mini station balnéaire.

Nous rejoignons Madras pour prendre un train de nuit qui doit nous mener dans l'Orissa à Bhubaneswar et Konarak. Nous changeons notre programme et décidons dans le train de rejoindre directement Calcutta pour pouvoir en profiter pendant 3 jours. Notre marathon en Inde se finit en bouquet final, Calcutta c'est hallucinant, vraiment incroyable, un voyage hors du temps...

Bangkok - Thaïlande

Sophie et Melchior

23-01-2008

Le 23 janvier 2008 nous avons vécu un véritable voyage dans le temps, un vrai retour vers le futur en 2008. Nous quittons le



moyen âge et Calcutta pour arriver à Bangkok. Incroyable contraste... L'aéroport ultra moderne, les rues propres, pas de klaxon, pas de bruit, des toilettes nickel, pas de medians... on respire...

Sophie redevient une femme, s'achète du parfum, des nouvelles fringues et du vernis à ongle, mais aussi du Toblorone (et oui une vraie femme !!!). Nous tombons un peu sous le charme de cette ville. On y vit très bien, pas cher et c'est moderne et avec sûrement de très beaux monuments, mais ça on n'a pas vu car on a fait que du shopping... dont du camembert chez Carrefour...

On récupère les colis de France envoyés par nos familles et on s'occupe de nos visas pour Cambodge et Laos. Ça nous prend un temps fou car la circulation est un vrai calvaire comme toute bonne ville de 12 000 000 d'habitants.

Un passage par la rue Khao San Road, assez fabuleuse, hyper festive, une ambiance et un monde incroyables.

Nous décidons de partir vers le Cambodge.

Erratum : Nous tenons juste à préciser une chose sur notre voyage en Inde : on a aimé... Peut être que nos récits vous ont parrus négatifs sur ce pays, mais on a vécu deux mois forts en émotions et expériences. L'Inde est un pays incroyable, immense, intrigant... il est parfois aussi irritant de par la différence de culture et de vie que nous avons en Europe. On vous rassure on a vraiment aimé mais on n'était pas mécontents de partir...

Angkor - Cambodge

Melchior et Sophie

27-01-2008

Nous avons quitté Bangkok La Moderne par un bus matinal qui nous menait vers le royaume du Cambodge. Après une matinée de bus plutôt cool et très confortable côté Thaï, on passe la frontière à pieds vers midi après maintes mises en garde de notre accompagnateur sur les vols, les arnaques... Tout se passe pour le mieux et nous nous lançons en mini bus sur les routes cabossées et poussiéreuses du Royaume du sourire... Arrivée tardive à Siem Reap le tout bien orchestré par notre prévoyant accompagnateur pour remplir au maximum la guesthouse devant laquelle il arrête son bus. Nous passerons néanmoins nos 5 nuits dans cette dernière... à 2euros la chambre double avec salle de bain, ça va...

Nous visitons le 1er jour Siem Reap, charmante ville au bord du Lac Tonlé, une véritable mer intérieure, un immense lac, avec des villages flottants et maisons sur pilotis. Siem Reap a gardé son charme, de la douceur et l'on se retrouve vite à envier ceux qui ont connu l'Indochine française...

Nous attaquons ensuite le clou du spectacle, l'objectif de tout touriste en voyage au Cambodge : les merveilleux temples de la cité engloutie d'Angkor. Nous prenons un pass 3 jours pour bien en profiter... Nous louons également les services d'un Tuk Tuk (carriole super confort tractée par une moto) pour nous déplacer d'un temple à l'autre. Sachant qu'il y a plus de 200 temples répartis sur plus de 200 km carrés (si je ne m'abuse). Melchior a tout tenté pour le faire en vélo mais... il y eu un mais... vous la connaissez, le vélo c'est que à l'île de re'...

Angkor Wat, Ta Prohm, Angkor Thom, Batney Srei... On en a fait un paquet, on s'est levé tôt pour assister au lever de soleil sur Angkor Wat (le temple le plus célèbre), on a adoré Tha Phraom englouti dans la végétation, on a craqué sur les enfants cambodgiens... Et on a moins aimé les ordes de touristes... mais bon... c'était fort.

Ces dures et longues journées étaient récompensées par moult bières fraîches lors des happy hours de Siem Reap... Vive le tourisme !!!

Nous poursuivons notre route vers la ville de Battambang, 2eme ville du pays, par voie fluviale... Sur une petite embarcation style boat people (bien 40 touristes pour un bateau de 25 places...) nous remontons le lac Tonlé puis le fleuve qui finit en petit bras d'eau jusqu'à Battambang. La balade, sur le toit du bateau par manque de place fut chaude, le soleil cambodgien tappe très fort... La traversée des villages flottants très exotique. Battambang fut une halte sans trop de charme mise à part le France Ireland sur TV5 monde, un grand moment !!

Phnom Penh - Cambodge

Nous

05-02-2008

Après une journée à Battambang, nous partons pour Phnom Penh.

3 jours dans cette capitale pour visiter les jardins du palais royal, la pagode d'argent, le musée du génocide et bien sur, les marchés où nous trouvons des vêtements H&M, Gap mais aussi une multitude de contrefaçons (North Face, Vuitton, Gucci...) de quoi se refaire une petite garde robe pour pas cher !!!



Cette ville est très agréable et nous plaît beaucoup même si il y fait très chaud, mais l'envie de voir des cascades, et une population différente nous mène dans le Mondolkiri.

Notre goût pour l'aventure et surtout le pouvoir de persuasion de Melch fait que l'on loue une moto, et nous voilà partis pour 4 jours dignes d'un Paris-Dakar !!!

mondulkiri - Cambodge

Nous

07-02-2008

Mise à part le fait que 4 jours de moto (environ 8h par jour) lorsqu'on n'est pas habitué est absolument tuant, (il faut le dire, nous avons eu les fesses en compote !!!) la province du Mondolkiri est magnifique : les paysages sont très verts et avec une terre très rouge, c'est assez top... mais il y a aussi des cascades, des plateaux verts, on traverse une jungle aux mille bruits... un vrai bonheur pour les yeux, les oreilles et j'insiste, moins pour les fesses!!! Nous faisons plus de 800 kms en 4 jours et quasiment que des pistes, tres poussiereuses et tres cabossees.

Nous ne regrettons rien sauf peut-être de ne pas avoir pris le bus jusqu'à notre ville de destination : Sen Monorom. Finalement, le projet de partir au sud, sur la côte nous booste et nous mettons 2 fois moins de temps qu'à l'aller pour rentrer, soit une speciale de 350 kms, vous imaginez notre etat a l'arrivee.

Nous voilà partis, en bus cette fois, pour Sihanoukville...

Sihanoukville - Cambodge

Nous

12-02-2008

Lorsque nous arrivons à Sihanoukville, c'est le choc : les mendiants, les enfants, les motos-dop, les tuk-tuk, tout est pire par rapport au reste du pays et surtout par rapport au Mondolkiri !!! La côte n'est plus un bord de mer mais une suite de restaurants. On nous avait prévenu, il ne faut pas rester, nous cherchons donc à partir sur une petite île tranquille que l'on nous a recommandée : Kho Russei ou Bamboo Island.

Nous prenons donc un bateau dès le lendemain pour cette île à une heure de Sihanoukville. Lorsque nous arrivons là-bas nous adorons tout de suite : les 2 plages sont vides, il y a quelques petits bungalows construits face à la mer. 3-4 restaurants de bord de mer, peut être 30 personnes dorment sur l'île, sous les cocotiers.

Bref vous l'avez compris, nous avons trouvé notre coin de paradis si bien que nous y sommes restés 6 jours... 6 jours de pur bonheur avant de partir au Vietnam destination Ho Chi Minh.

Hanoi - Vietnam

2 vietnamiens

09-03-2008

Nous sommes entres au Vietnam apres bien des difficultes et nous posons nos gros sacs a Ho Chi Minh Ville, ou HCMV, ou bien encore Saigon. 3 jours de ballades, achats et visites du musee des souvenirs de guerre. Et oui les vietnamiens peuvent avoir un musee de guerre vu que depuis la 2cd guerre mondiale ils ont enchainé les conflits... Guerre d'Indochine contre la France puis guerre entre le Nord et le Sud bien alimentee par les USA, puis guerre contre les Khmers Rouges au Cambodge, puis re-guerre et encore d'autres... jusqu'au debut des annees 90. En gros ils ne sont en paix que depuis une petite 20aines d'annees.

Au Cambodge nous avions deja ete surpris par la rapidite avec laquelle la guerre est effacee. Au Cambodge il y a eu 2 millions de morts, pour une population totale de 8 millions d'ames. Ce genocide de Cambodgiens contre d'autres Cambodgiens fut donc un drame qui a marque profondement la population. 20 ans apres en visitant le pays, nous cotoyont les victimes de ce massacre mais aussi leurs voisins qui furent leurs bourreaux... et tous ont juste plus de 30ans... En 1 mois au cambodge, nous n'avons pas resenti dans leurs relations les contre coups d'un tel traumatisme qui a eu lieu hier...

Et c'est le meme sentiment au Vietnam ou nous sommes etonnes par le nombre de touristes Americains (on en a jamais croise autant dans les autres pays) et apres la boucherie que leur pays a orchestre au vietnam, encore une fois la guerre s'eloigne vite...

Après Saigon nous passons 3 nuits a Muine. celebre pour ces immenses dunes de sable rouge et blanc, et autres paysages superbes. Nous passons une nuit a Na Thrang puis la tres jolie ville d'Hoi An puis Hue et enfin Hanoi. Nous poursuivons demain vers la baie d'Along pour 3 jours.

Allez travaillez bien et nous on continue nos vacances...



La baie d'Halong - Vietnam

yeux brides et chapeaux pointus

18-03-2008

Nous quittons Hanoi, ville qui nous laissera un effet plutôt négatif du en partie à l'ambiance parisienne que nous avons eu, un joli gris souris et une bonne pluie régulière, mais aussi à la population plus agressive et plus préoccupée à prendre notre pognon qu'autre chose (on ne vous envie pas...).

Nous partons donc en direction de la fameuse baie d'Halong, en course pour être l'une des nouvelles 7 merveilles naturelles du monde. Nous optons pour le circuit organisé, inévitable malheureusement... Une nuit sur un bateau dans la baie, visite de caves (sans dégustation !), puis trekking le lendemain et nuit sur l'île de Cat Ba. C'est vraiment un site exceptionnel, des paysages de ouf... Un seul hic, un tourisme en explosion et des formules sur 3 jours qui ne laissent aucune liberté de découverte en solo, et ça on n'aime pas trop.

Un rapide retour à Hanoi pour prendre un train de nuit pour Sapa, au Nord Ouest du pays, proche de la frontière avec la Chine. Nous ne quittons plus la pluie et le brouillard et nous retrouvons un froid qui nous fait ressortir pantalons, pulls et manteaux du fond de notre sac. Nous passons 2 jours dans ce village, aux airs de station de sport d'hiver alpine. Une population hallucinante, des ethnies montagnardes en habits traditionnels, des petits villages en bois au fond de vallées profondes, des rizières en terrasse, bref un plongeon dans le temps et l'authenticité.

Nous poursuivons vers Dien Bien Phu, tristement célèbre pour les Français, que nous n'avons malheureusement pas le temps de visiter car nous repartons le matin suivant à 5h pour la frontière laotienne... Une route de montagne superbe et sauvage.

Nong Khiaw - Laos

Riz gluant et Banana Shake

21-03-2008

Plusieurs journées de bus parfois bondées comme un lundi matin entre Franklin et La Défense, dans les montagnes du Nord Vietnam nous font découvrir des zones magnifiques et encore très sauvages. Une expédition qui passe par un minuscule poste frontière perdu dans les nuages pour passer du Vietnam au Laos. Nous dormons dans des villages en bois et en bord de rivière, quasi seule voie de communication avec le reste du pays. Un calme qui fait un bien fou et une atmosphère de bout du monde, loin de la civilisation... et avec des Laotiens encore plus calme que calme, on en profite encore plus...

On finit par un petit proverbe qui dit bien ce qu'il veut dire : Les chinois plantent le riz, les vietnamiens le récoltent et les laotiens l'écoutent pousser...

Vientiane - Laos

Burger et Pizza... Raz le bol des nouilles...

01-04-2008

Nous voilà donc à Vientiane, capitale du Laos, une ville à l'image du peuple Lao, calme, calme, tellement calme... Vientiane doit être la capitale la plus calme du monde et mine de crayon, ça fait vraiment du bien une capitale pas too much...

Après Luang Prabang, ville religieuse du Laos, temples, bonzes gambadant librement et gaiement dans les rues, des marchés où l'on achète pleins de cadeaux pour vous tous, oui vous tous, mais surtout nous... et oui on est cool... des journées à ne rien faire, une croisière sur le Mekong...

Nous sommes ensuite partis à Vang Vieng, la cité balnéaire du Laos qui ne connaît pas la mer... Un petit village tout tranquille qui a été choisi par la jeunesse étrangère pour être le lieu IN du Laos... La Cancun locale : boire, boire, boire au bord de l'eau sur une musique techno envoiement... On passe de bar en bar sur des chambres à air de tracteur pour descendre la rivière... Une journée plutôt américaine... surtout que la plupart des gens ne terminent jamais la ballade, trop ivres, ils repartent en ville en tuk-tuk. On a passé finalement 5 jours à Vang Vieng car nous avons aussi visité des grottes, des petits villages et autres... ce fut encore bien cool de se poser un peu...

Vientiane pour 3 jours, Vientiane plus chère, Vientiane plus chaude, Vientiane où nous faisons notre 1er massage, un massage Lao, calme, super calme... 5 min de plus et le masseur s'endormait...

Nous voilà de retour en Thaïlande, pour 1 mois avec la visite de Miss et de la famille... Trop cool de vous retrouver à l'autre bout du monde. On va se régaler...

Bangkok - Thaïlande

Thai Style noodle et Dumpling

14-04-2008

Salut vous,



Nous passons donc la frontière Thaïlandaise par le pont de l'Amitié qui relie Thai et Lao. Retour à la modernité : bus climatisés, réseau routier hyper développé (la moindre route départementale Thai a au moins 3 voies...) et le business is business in Thaïlande, surtout pour le tourisme.

Nous voilà donc partis pour un long trajet de 24h de bus pour relier Vientiane à Chang Mai au Nord de la Thaïlande, proche de la frontière Birmane. Ah la Birmanie... elle manquera à notre parcours... En effet nous avons préféré y renoncer afin de pouvoir passer plus de temps dans les autres pays. On sait Béné et Dam... C'est dommage. Mais nous ne désespérons pas de visiter les Birmans lors de notre Tour du Monde 2009-2010.

À Chang Mai nous découvrons le tourisme business à la Thai, une multitude d'agences de voyage, organisateurs de trek et autres parcs à thème : ferme des singes, ferme des serpents, ferme des femme-girafes et surtout ferme des éléphants que nous sommes allés visiter en motobike et où nous nous sommes vraiment bien marrés. Un spectacle de près d'une heure rudement bien ficelé où l'on peut admirer les prouesses réalisées par nos gros amis les pachydermes... Excellent !!! Nous avons poursuivi notre visite des parcs à thème à la recherche des villages de femme-girafes, tribus originaires de Birmanie et réfugiées au Nord de la Thaïlande depuis plusieurs décennies. Ces tribus sont devenues une attraction touristique incontournable de la région, bien supportée pas le gouvernement Thai qui refuse de leur donner la nationalité et donc les empêche de bouger de Chang Mai. Nous cherchons désespérément un village isolé dans les montagnes mais en vain. Nous finissons par en trouver un, ou plutôt une rangée de stands de souvenirs et un ticket d'entrée à 5 euros que nous refusons (une fortune pour nous... et surtout 2 fois plus cher que les éléphants !!! et en plus les femmes-girafes ne font pas de spectacle...). Nous repartons donc tristes pour nous et tristes pour eux de devoir vivre en animal de foire, vive le tourisme...

Le soir même, autre spectacle fort en émotion : des matchs de boxe Thai. Et là je dis Wahoo !! Ça bastonne dur, surtout que nous étions le nez sur le ring... Regards, bruits, coups, sueur, on a tout eu et de près.

Nous décidons alors d'arrêter notre visite du Nord finalement beaucoup moins authentique que d'autres régions d'Asie du S-E que nous avons visitées. La plage nous manque... Nous filons à Bangkok pour prendre dans la foule un bus pour Koh Chang, île proche du Cambodge. Farniente, détente et détente car on en avait bien besoin après toutes ces vacances depuis 4 mois...

5 jours puis retour à Bangkok pour retrouver Miss, Freddy, Armelle et Louis. Bangkok sous les feux de la fête de l'eau, une ambiance de folie dans les rues où tout le monde s'arrose et se tartine de plat. Une énorme bataille bon enfant pour le nouvel an bouddhique.

See Ya

les îles du sud - Thaïlande

Poisson Clown et Requin Pointe Noire

01-05-2008

Nous avons débuté notre voyage il y a exactement 5 mois... Dieu que ça passe vite... Ouf il nous en reste encore 7 !!!

Nous finissons notre périple en Thaïlande, où nous sommes resté 1 mois... Dieu que ça passe vite... Notre impression de ce pays : un Club Med géant. Le tourisme business poussé à fond au détriment de l'authenticité. On vous rassure tout de suite, on a vraiment beaucoup aimé la Thaïlande malgré ce tourisme de masse et les travers qui en résultent. Le touriste est un porte-monnaie et le Thaïlandais est là pour le vider...

Nous retrouvons donc la famille à Bangkok, sous un déluge d'eau et de plâtre : nouvel an bouddhique, toute la ville se transforme en bataille d'eau géante, à coups de pistolet à eau, de tuyaux d'arrosage, de seaux ou autres bassines voir poubelles. Les tuk-tuks s'arrêtent pour que parents et enfants arrosent abondamment ses passagers, idem dans les bus... Bref tout le monde participe dans une ambiance bon enfant. Une vraie folie !

Quelques jours de shopping et de visites dans une Bangkok écrasée de chaleur. Nous achetons un nouveau réflex numérique et un ordi portable (et oui on a fait chauffer la Gold... mais pour la bonne cause et franchement les prix sont assez incroyables...). On pourra dorénavant se faire des DVD dans des endroits improbables... Une balade en bateau à travers les canaux de la capitale, un apéro au 83ème étage d'une des tours les plus hautes de la ville, découvertes de la gastronomie du coin de la rue, une bonne mise en jambe pour les frenchy qui nous rejoignent pour 15 jours et qui ont bien besoin de soleil au vu de leur teint bien grisâtre, voire verdâtre...

Un bus de nuit nous emmène de Bangkok à Surat Thani, où un bateau nous dépose à Koh Samui. Là, nous passons une semaine dans une villa de rêve, grand luxe, que nous prête ML et A.A. Merci. Ce fut top. Surtout quand on voyage depuis 5



mois, d'hôtels en hôtels, de resto en resto... Avoir un « chez soi » même pendant une semaine, se faire soi même son petit dej et traîner en caleçon dans le salon.... C'est ça le luxe, et ça fait du bien...

Seule ombre au tableau, nos 4 compères se sont aperçus que leurs CB avaient disparues. 1600 euros et 3000 euros débités sur leurs comptes... Aie... Une baisse de vigilance dans le bus en venant et hop les sacs ont été fouillés et les cartes dérobées... Les Thaïs comme je vous le disais sont passés maître dans l'art de vider le porte-monnaie des touristes ! Heureusement, il y a des assurances pour cela !!!

Nous profitons des massages et repas sur la plages, des poissons au BBQ sur la terrasse de la villa avec vue splendide sur les îles, la piscine à débordement, une journée en bateau à nager avec les poissons au milieu des coraux, un pic nique sur une plage de sable fin... Bref de durs moments...

Nous nous décidons à quitter notre villa de rêve pour la petite île de Koh Tao plus au nord. Nous voyageons sous un déluge de pluie pour arriver sur ce caillou posé au milieu d'un aquarium géant. Nous « snorklons » comme on dit, ou si vous préférez, nous nageons avec masque et tuba et plongeons à faible profondeur, (on va garder « snorklons »...) dans le monde de Nemo. Des coraux top beaux, des poissons gros comme nous... Hallucinant... Le clou du spectacle : un nez à nez avec des requins pointe noire... Quand on s'y attend pas ça surprend et ça vous emballe le cœur en 2/2. On les voit en dessous, à 5 mètres, on se dit merde c'est pas possible, on se dit garde ton calme sinon ils vont sentir que tu as peur et ils vont te bouffer tout cru, tu te retournes en essayant de faire le moins de gestes possible, tu repenses au Dents de la Mer 1, 2, 3 et 4 et tu te dis tant pis c'est trop flippant je nage à bloc vers la plage en suppliant les sales bêtes de t'épargner... Tu fais 25 mètres en apnée, t'es asphyxié mais tu continues... De retour sur la plage on te dit que les bêtes sont inoffensives, tu y retournes et tu passes 2 heures à observer ces requins qui nous ont fait tellement cauchemarder dans notre enfance.

Armelle et Louis, Miss et Freddy repartent à Bangkok pour prendre leur avion pour Paris. Nous restons avec Sophie à Koh Tao avant de poursuivre vers la Malaisie. Après ces 15 jours passés en famille, à voyager en groupe, il nous paraît très étrange de nous retrouver à 2. Un nouveau voyage commence, un nouveau départ... Merci à vous 4 d'être venu, c'était super cool de pouvoir faire un bout de chemin ensemble, ça nous a fait un bien fou de pouvoir partager ces moments de voyage avec vous...

Un truc hallucinant nous est arrivé aussi : on a croisé à Koh Samui puis à Koh Tao, par le plus grand des hasards, Nico de Rennes, en vacances en Thaïlande... C'est pas ouf ça aussi ?

Et maintenant place à la Malaisie...

Ile de Java - Indonésie

Mie goreng & Nassi Goreng

10-06-2008

Attention, c'est long !!!

De retour à Bali après une virée javanaise d'une grosse semaine. Un bus de nuit (un de plus...) nous mène de Denpasar, capitale de Bali jusqu'à Yogyakarta sur Java. Quelques 700kms, une traversée en ferry pour changer d'île et une nuit encore difficile due à une conduite un tantin sportive. Nous arrivons à 6h à Yogya et nous partons une fois de plus à la recherche d'une guesthouse. L'Australie et la Nouvelle-Zélande arrivent à grand pas ce qui entraînera un changement de niveau de vie assez radicale. Il faut donc que nous profitions des bas prix des hôtels en Asie. Nous optons donc pour la chambre semi luxe (pas d'eau chaude... mais pour se rafraîchir c'est tant mieux...) dans un charmant hôtel avec piscine pour la modique somme de 8 euros pour 2 avec petits déjeuners inclus. Nous visitons le quartier du Kraton, village dans la ville, qui entoure le palais du Sultan de Yogya. Puis retour à l'hôtel pour une sieste bien méritée sur les chaises longues au bord de la piscine sous les doux rayons du soleil de fin d'après midi. Nous sommes réveillés par les appels à la prière des muezzins. Un bon souvenir d'il y a quelques mois, à Barhein...

Le lendemain nous louons une motobike (nous battons notre record de prix pour une location de moto à 1,50 euros la journée...). Et nous voilà parti pour une 100aines de kms de bitume javanais. Direction les flans du volcan Merapi qui domine la plaine de Yogya. Malheureusement les nuages bouchent la vue du monstre (l'un des volcans les plus dangereux d'Indonésie). Altitude : 2911m. Activité permanente avec nuée ardente. Escalade interdite.

Nous poursuivons vers Borobudur, plus grand monument bouddhique au monde. Construit au milieu des rizières et des palmiers, avec en arrière plan le Merapi, Borobudur en impose grave. Seul petit bémol, nous, « boulets » (terme désignant les blancs en Indonésien) devons déboursier 10 \$ soit 10 fois plus que les locaux pour profiter du lieu. Ce fut après une longue négociation avec le guichetier que nous réussissons à ne payer que 12 \$ pour nous 2. Pas mal jouer... Quand on dit que tout



se négocie en Asie, c'est vraiment vrai... On négocie tout, tout le temps, avec parfois de bonnes victoires (passer de 80 000 Rp à 20 000 Rp pour un souvenir... Un de nos records...). Nous rendons notre motobike, bouclons nos sacs, dînons puis repartons en pousse-pousse chargé à raz pour la gare. Ils ont de sacrées bonnes cuisses les pousse-pousseurs : près de 200 kgs de charge plus son velo à faire avancer en montée derrière des bus préhistoriques crachant une fumée noire bien épaisse. Espérance de vie du mec : 50 ans. Niveau de vie : miserable, dort sur son pousse-pousse la nuit. Et là encore nous avons négocié comme des chefs avec le pousse-pousseur : de 1 euros la course de 45 min nous négocions avec brio à 50cts pour nous deux. Et oui on ne lâche rien...

Nouvelle nuit dans les transports, cette fois ci dans un train entre Yogya et Malang, donc nouvelle nuit difficile. Retard d'une 1h au démarrage (on part à 2h30 du mat'... Dur, dur l'attente sur le quai...), réveil toutes les 30 min pour cause de mal aux fesses, mal au dos, congélation partielle due au froid polaire qui règne dans le wagon... Bref nous arrivons frais et dispo à 8h du mat' et enchaînons sur une journée complète de bus puis minibus qui nous monte à 2000 mètres vers le volcan Bromo. Le trajet est fun, on roule verticalement. L'arrivée au sommet est féérique, la vue du bord de la caldeira sur le Bromo crachant sa fumée, sur le Batok à la forme parfaite et sur la mer de sable tellement plane... Un paysage lunaire somptueux. Dodo à 21h, nuit froide, réveil 3h. Nous partons en Jeep assister à la cérémonie du lever de soleil sur le Bromo. Nous escaladons en voiture jusqu'à 2700 m pour arriver au plus beau panorama que nous aillons vu : une enfilade de volcans sortant des nuages, dont Bromo et Batok, avec en arrière plan le maître, le big boss, le majestueux Semeru qui du haut de 3680 m domine la scène. Clou du spectacle, le boss crache toute les 20 min en moyenne une volute de fumée de ses entrailles... Magnifique...

Nous poursuivons le lendemain vers notre 3eme et dernier volcan indonésien, le Kawah Ijen. Le couple Kraft a du souci à se faire... Nous rejoignons un groupe franco-germano-suisse avec qui nous effectuerons la boucle qui doit nous reconduire à Bali. Nouvelle journée complète de minibus. Arrivée tardive au pied du volcan. Réveil 4h. Kawah Ijen, visité par Nicolas Hulot il y près de 20 ans, est célèbre pour ses forçats du soufre. Des porteurs descendent au fond du cratère fumant pour extraire des blocs de soufre, et chargés de près de 80 kg, ils remontent le cone et le redescendent jusqu'au pied du volcano. Bien évidemment le tout sans masque à gaz, en tongs ou bottes en plastic d'avant guerre, un panier en bambou et une cigarette au clou de girofle au bec. Chacun effectue 2 aller- retours dans la matinée, soit près de 5h de labeurs, 160 kgs sur la balance et repartent avec 5 euros en poche. Espérance de vie pas ouf... Mais bon ils ne bossent qu'un jour sur deux et que pendant la saison sèche... Limite ça va, tranquille pépères les mecs !!! Pour avoir essayer le « soulevage » du panier (de 10 bons cm tout de même), je confirme, c'est une torture... D'ailleurs leur dos est marqué par le labeur : corne, bosse de chameau, et autres abcès purulents... Sans parler des tassements de la colonne, destruction des chevilles et des genoux... oui docteur...

Le spectacle est fabuleux, un lac turquoise au fond du cratère, les hommes plongeant dans les fumées acides à la récoltant leur or jaune mortel, un cratère aux allures lunaires (encore une fois...). Toppissime.

Nous voila de retour à Bali, à Kuta, au bord de la piscine de notre hôtel, à manger un demi poulet grillé, une quiche au champignon, du Kiri aux herbes et un cake à la banane, acheté au Carrefour de Denpasar... On change vite d'univers... Notre Brice de Nice surf une dernière fois la vague a Uluwatu, le spot pour les vrais surfeurs de Bali, pas ceux qui veulent juste se la raconter sur la plage de Kuta. Des rouleaux de 3 metres, une sortie dans les rochers par une brèche dans la falaise, des courants redoutables, bref un truc pour les durs a cuire d'australie et d'Hawai... Mais aussi pour Melchior de Paris... en bodyboard...

Demain départ pour l'île continent... Départ pour l'Australie... On quitte l'Asie... eh ben...

PS. de la redac : On n'est pas aussi pourri que ça, on a donne finalement 1,50 euros au pousse-pousseur de Yogya...

Outback - Australie

Kate et Duke

15-06-2008

No Worries... On est bien en Australie, la vrai, la dure... On change tout à coups et tout à coût d'univers. Terminée l'Asie et sa vie pas chère, terminés le bourdonnement, le chahut de la rue, le harcèlement du chaland... Bienvenue au pays immensément grand et immensément vide. Nous débarquons vers 2h du mat à l'aéroport international de Darwin, capitale du Territoire du Nord Australien (3 fois la superficie de la France) qui avec ses 100 000 âmes rassemble la moitié des habitants de cette province... Donc bienvenu dans le grand vide, le Bush australien (...). Pour fêter la fin de l'Asie nous avons lors de notre vol de Bali à Darwin dégusté 5 petites bouteilles de vin australien, de quoi nous aider à passer une douce nuit à l'aéroport. En effet, arriver tard dit problème pour trouver un logement si on ne réserve pas à l'avance et donc c'est plus simple de dormir cachés derrière notre caddy, à même la moquette dans le hall de l'aéroport ... On n'est même pas les



seuls... comme quoi...

Le passage de douane est plutôt épique, une suite de 3 interrogatoires du style on copine avec vous pour se renseigner tranquillement sur vos intentions... Interdiction d'importer de la nourriture, des chaussures sales, tente ou objet en bois... bref une douane sérieuse pour un pays qui se protège...

2 jours à Darwin pour organiser le début de notre grand road trip qui finira dans 2 mois quasiment à Auckland, en New-Zeland man... Nous dormons dans notre premier « backpacker », en dortoir de 4, lits superposés, pour la modique somme de 40 euros à 2 !!!! Nous hallucinons... Avec ça on pouvait se payer des palaces en Asie... Ici on partage une cuisine pourrie, 1 douche pourrie avec 20 autres djeun's... Décalage... Nous nous renseignons sur les Tours organisés qui permettent de visiter le pays à « moindres frais », soit par exemple 10 jours vers le sud pour 1600 euros à 2... Négatif pour nous.

Une fois de plus nous nous en remettons à la bonne étoile de notre roi mage. Et miracle on dégote un super 4*4, un bon Patrol, qui doit être rapatrié à Alice Springs, notre destination. On nous prête la voiture pour 4 jours et on nous paye aussi 160 \$ d'essence pour la route... Excellent. Nous voilà donc partis pour presque 1500 km plein sud. Trois nuits à la belle étoile dans la tente perchée sur le toit du Patrol, pic-noc sur la route, BBQ au coin du feu au milieu du bush, bref le pied... Nous rencontrons nos premiers Kangourous, malheureusement très peu bondissent, la grande majorité étant morts écrasés sur le bord de la Stuart Highway...

Nous croisons régulièrement leurs bourreaux, des monstres de la route, les Road Train, des camions énormes à 3 voir 4 remorques et équipés d'énormes part-buffles (ou plutôt éclate-kangourous) qui ne ralentissent même pas quand le tout mignon animal batifole sur le bitume... Coté global warming c'est pas le top non plus : 100 litres au 100 km...

Nous arrivons dans les temps à Alice Springs, capitale des Aborigènes. Ces « Abo » ont une tête incroyable, ils sniffent le Super 95 à la pompe et sont les rois du zonage, ils traînent grave... Nous échangeons notre 4*4 illico contre un camper-van. Une camionnette flambant neuve toute équipée pour les Romanos. Cuisine américaine, salon et chambre dans le camion... On tient même debout dedans !! Et c'est reparti direct sans pause pour 1400 km en 4 jours. Direction le monolithe d'Uluru (Ayers Rock). Nous traversons des paysages somptueux, lunaires. Nous observons l'un des plus grands cratères de météorite du monde. Puis le clou du spectacle, le coucher de soleil sur le rocher sacré des Abo. Des couleurs, un ciel, un rocher montagne sortant d'une plaine tellement plate... fabuleux... Et c'est là que notre galère commence. Pas de camping sauvage autorisé. Obligation de dormir au camping à 30 \$ la nuit pour avoir le droit de garer le camion... Y'a pas moyen mon pote... On squatte le campement des tours operators mais à 23h une patrouille nous demande de rejoindre le vrai camping... dommage on va devoir trouver un autre coin... On fini de dîner tout de même. On démarre le camion, mais manque de bol on s'est garé sur terrain mou... ensablés les bleus... 2h de pelletage aux couvercles de casserole plus tard, nous finissons par enfoncer le part-choc arrière du camion dans un ...BIIIIIIIIIP... d'arbre !!! Et hop la caution de 2500 \$ qui commence à s'échapper... On se dégage finalement et on part se garer sur un parking d'hôtel... oui on est têtu, et on a surtout pas envie de refaire 100 km pour se trouver une aire de repos autorisant le camping...

C'est avec le moral un peu bas que nous finissons notre tour dans le Centre Rouge. Les superbes Olgas, un Uluru lacéré de gorges. Puis le King Canyon tout aussi superbe. Nous empruntons une corde à deux Bretons que nous attachons à un arbre et avec laquelle nous arrivons à détordre légèrement le cul du camion. On croise les doigts pour que ça passe inaperçu... Une dernière route de 100 km non goudronnée, donc défoncée, ou nous manquons de nous ensabler à maintes reprises, puis une portion pieds au plancher (après vérification de nos billets d'avion pour Cairns, notre timing est à avancer de 3h...) pour finir de martyriser le camion dont le coffre ne s'ouvre plus et ou un morceau de la porte coulissante s'est détachée... bref on y croit peu... Et bien la bonne étoile de votre roi mage est encore là ... Ni vu ni connu, on gare le camion en collant l'arrière contre un buisson et ça passe comme une lettre à la poste... Ouf de ouf, ce fut chaud chaud les marrons...

Nous voilà à Cairns pour un repos du routier bien mérité. Quelques jours avant de reprendre la route direction plein sud encore vers Sydney et 2700 km de nouvelles aventures...

Kate et Duke

east coast - Australie

Dede 41 et Jiji 75

02-07-2008

Sydney... Nous y voilà !!! Nous bouclons un nouveau périple de 3000 km, étant partis de Cairns il y a 7 jours, soit une bonne moyenne jour de plus de 400 kms. Avec notre première virée dans le bush on aura ainsi parcouru près de 6000 km en



Australie, de quoi plomber le bilan carbone de notre voyage qui ne devait déjà pas être terrible (mais bon on fait attention à bien éteindre les lumières... quand même on fait des efforts...).

Nous avons passé 4 jours à Cairns ou nous avons pu profiter à fond des BBQ en plein air disponibles dans les jardins publics, le top... Au menu énormes rumstecks (oh oui les vaches australiennes sont bonnes...), énormes burgers et même du steak de "roo" (après en avoir vu tellement écrasés au bord de la route, il fallait quand même y goûter ...). Et puis sinon pas grand chose comme autre activité à Cairns car c'est quand même pas grand, il n'y a pas de plage et on a vite fait le tour du port. Toujours la même impression que celle donnée par Darwin précédemment : une ville à la Truman Show, toute propre, peuplée de sportifs, aux pelouses bien tondues, aux trottoirs propres, et qui, passée 18h, se vide totalement...

Nous avons une fois de plus opté pour la relocation de van qui nous permet de faire le trajet pour pas cher. On nous donne cette fois-ci un van plus djeun's cool, gratos pendant 7 jours avec 140 \$ pour le pétrole. Bon plan encore une fois.

Nous roulons donc quasiment toute la journée, sans trop de stops jusqu'à Brisbane puis nous passons un après-midi à Surfer Paradise, pas besoin de vous faire un dessin, le Miami de l'Australie, une rangée de gratte-ciel sur la plage, le sable blanc à perte de vue et des vagues bien sur. Puis Byron Bay, très jolie. Malheureusement nous visitons ces villes de bord de mer en saison basse puisque c'est l'hiver ici, du coup, c'est calme... Coffs Harbour ou nous assistons du haut des rochers à un bal de baleines à bosse qui passent très très près des cotes. On les voit hyper bien, impressionnant... Nous dormons sur les airs de repos de la Pacific Highway, dînons au coin du feu avec une conso approchant les 1 litre de rouge au 400 km, notre formation « Routier du Bush » se passe bien... Melchior a juste réussi une nouvelle fois à embourber le camion dans un chemin en allant chercher un bois. Résultat dodo sur place en attendant de l'aide... Un petit vieux le matin nous a libéré en tirant avec sa voiture et une corde... Rebelotte...

Une dernière journée aux Blue Montains aux panoramas grandioses avant d'attaquer le clou du spectacle, Sydney, La ville où il fait bon vivre. Après 3 semaines d'une vie de romanos solitaires en camion dans les grands espaces, la sortie du métro chargés comme des clodos en plein centre de la City de Sydney, sur les trottoirs bondés de business people, entourés de gratte-ciel fut un choc et une bonne piqure de rappel du monde moderne... Nous dégottons une cellule dans un backpacker miteux, un Alcatraz en plein cœur de la City, pour la modique somme de 40 euros.

Demain zoo, puis après-demain aquarium car pour l'instant mis à part le massacre des kangourous sur la route on n'a pas vu grand-chose de la faune australienne. Donc rien de mieux pour voir enfin de près les bébêtes australes...

On vole pour Christchurch sur l'île sud Néo-Zélandaise dans 3 jours. On sera alors le plus loin de notre vieille France, vraiment à l'autre bout du monde. Il va faire froid, très froid et on sera en juillet. On part skier...

Dede 41 et Jiji 75

Ile du Nord - Nouvelle-Zélande

Lomu et Tana

31-07-2008

A Queenstown, nous avons atteint une limite, nous savons que l'on ne pourra jamais faire plus que ça, que c'est impossible d'aller plus loin... Nous étions à Queenstown et jamais plus nous pourrions être plus loin de la France. Et oui, nous sommes exactement à l'opposé du globe. On ne trouvera jamais une destination plus éloignée que celle-ci... Nous sommes à la limite du bout du monde. Après 8 mois de voyage plein Sud, nous commençons à rebrousser chemin, vers le Nord. Et dans 4 mois, nous serons de nouveau à l'autre bout du monde... en France.

Il y a 8 mois, nous débarquions à New Delhi, tels deux blanc-becs un peu grassouillets. Nous nous jetions dans le grand bain du voyage. Pour fêter cet anniversaire nous nous offrons ce soir un diner aux chandelles à 200 m au dessus de la ville, un buffet de fruit de mer avec vue à 360 degrés sur Auckland et sa fameuse baie. Nous dinons à l'Observatory de la Sky Tower, plus haut building de l'hémisphère Sud.

Nous n'avons finalement pas chaussé les skis en NZ. On voulait le faire mais on s'est fait avoir en arrivant à la station. Chez les Kiwis la station est en bas de la vallée et il faut faire 1h30 de voiture par une route super raide pour arriver à La remontée mécanique. Nous on s'est garé comme des fleurs à 17h en pensant passer la nuit sur place et skier le lendemain... Mais non, interdit de rester. Il faut redescendre et remonter demain. No Way... De plus, la plus grande station de Nouvelle Zélande doit avoir la taille de la plus petite station des Vosges, et encore... Donc sans trop de regret nous sommes repartis vers d'autres aventures.



Et l'étape suivante nous a comblé. Une balade au bord des glaciers Fox et Franz Joseph. On a bien fait d'y aller car à la vitesse avec laquelle ils fondent il ne restera plus qu'un Miko dans quelques années.

Nous poursuivons notre route vers le Nord, à travers des paysages toujours aussi beaux, dormons à droite à gauche de la route, nous régaland de tartiflettes, fajitas et autres méga-burgers le tout fait maison, ou plutôt fait camion. Bref tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Après une bonne 15aine de jours à explorer l'île du Sud, nous chargeons le camion sur le ferry, traversons les fiords, puis le détroit de Cook, qui sépare le Pacifique de la Mer de Tasmanie. Nous débarquons sur l'île du Nord, à Wellington, capitale du pays. Il pleut toujours autant au Nord qu'au Sud. Un stop au supermarché pour recharger le frigo et on repart. Direction le centre et toujours les montagnes, les moutons, les vaches et les lacs.

On finit par la visite de Hot Water Beach, et oui une plage-spa, ou une source d'eau chaude jaillit du sable. Ce qui fait qu'en creusant un trou sur la plage, on se fait un jacuzzi. Plutôt incroyable comme concept mais malheureusement c'est à marée basse et marée basse c'était à 3h du mat. Donc pas possible de tester.

Sinon quoi d'autre... Ah oui j'allais oublier... le saut à l'élastique. Oh rien de bien extraordinaire, c'est juste se jeter dans le vide, la tête la première, les pieds attachés à un bout d'élastique. C'est une passerelle au dessus d'un canyon profond ou coule en bas, tout en bas, une rivière. C'est être au bord du trou et c'est super chaud à ce moment là. Ensuite c'est de l'adrénaline, la tête qui plonge dans l'eau et on remonte, puis on redescend... Terrible. Vidéo sur facebook.

Demain nous décollons pour un voyage dans le temps. Nous démarrons la DoLorean. Nous allons revivre 16h de notre vie. Le 31 juillet durera pour nous 40 heures. Nous prendrons notre gouter à Auckland le 31 juillet et nous déjeunerons ce même 31 juillet à Santiago du Chili, après 12h d'avion et 10000 kms plus loin.

Et maintenant place à l'Amérique du Sud, pour 4 mois...

Les Kiwis

Buenos Aires - Argentine

La Mule et le Lama

16-08-2008

Nous voilà arrivés en Amérique du Sud, à Santiago du Chili. Nous passons brusquement du Hello au Ola, du Dollar au Peso, on change une nouvelle fois et une dernière fois d'univers. On se remet à l'espagnol, une langue morte pour nous depuis bien longtemps... On arrive chez les latins, et toujours ces chiens renifleurs à l'aéroport, on mange nos pommes avant la douane...

Au programme, 2 semaines en Argentine non prévues initialement. Nous rejoignons Caroline et Guy ici même le 17 août, il faut donc s'occuper en attendant. Nous n'avons plus de guide de voyage, l'organisation est difficile, et après 3 jours de repos pour récupérer du décalage horaire de 16h avec la Nouvelle Zélande, nous partons de l'autre côté du continent sud américain, nous rendons visite à un copain qui vit à Buenos Aires.

Santiago – Buenos Aires, 22 heures de bus que l'on fait en deux fois avec une pause dans l'une des plus grandes régions de « bodega » (= vignobles) du pays, Mendoza... Puis nous voilà à « Bueno ». C'est incroyable comme elle ressemble à Paris !!! Installés chez Victor, nous replongeons dans une ambiance d'expatriés. 6 jours à flâner dans ses quartiers si loin de chez nous mais si semblables. Le cimetière des personnalités argentines à Recoletta (le XVIème de Bueno), Palermo (on est dans le Marais...), les antiquaires de San Telmo (Montmartre), les magasins de Florida, le café Tortoni, le puerto Madero, mais aussi une soirée avec des argentins, du tango dans un bar underground absolument incroyable, le 1er match de foot de la saison au stade de Bocca Junior, dans la tribune 'La Popular', sur des rythmes endiablés de samba, et des repas de viande délicieuse dans des parillas. Un grand merci, Victor, pour tous ces bons moments mais aussi pour ton accueil. Buenos Aires est bien l'une des plus chouettes villes au monde.

C'est après une nuit puis une journée dans le bus que nous arrivons dans ce petit village qu'est San Agustina de la Valle Fertil. 2 parcs sont à moins de 2 heures de route : la Valle de la Luna (ou Ischigualasto) et Talampaya. Ici, on est loin du parc Monceau, on découvre un paysage désertique, lunaire, un canyon immense, de véritables décors de film, des proportions que l'on avait jamais vu avant, c'est indescriptible.

Ainsi nous achevons nos 15 premiers jours au pays des gauchos, il est temps maintenant de retourner à Santiago. C'était sans compter sur la neige qui tombe sur la cordillère des Andes depuis 3 jours. Nous nous retrouvons donc coincés en Argentine. Cela doit durer minimum 3 jours, il est absolument hors de question d'attendre, Caro et Guy arrivent le lendemain



matin dans la capitale chilienne, de l'autre côté de la barrière !!! Nous optons donc pour un bon détour par le sud où les montagnes sont moins hautes. On nous garantit le passage par Neuquen, tout s'arrange, il suffit de prendre un mini bus à 14h, et nous serons à destination demain soir, soit plus de 30 heures de route plus tard. Vamos !!!

La mule et le lama.

San Pedro de Atacama - Chili

Le Pelican et l'Otarie

30-08-2008

Septembre pointe son nez. Les plus chanceux d'entre vous ont eu 3 semaines de vacances, les moins chanceux uniquement des week-ends prolongés. Certains seront partis en voyage de quelques dizaines de jours à l'étranger. Nous, nous achevons notre 9ème mois de voyage, soit près de 300 jours de vacances... Et alors que la rentrée des classes résonne chez vous, nous repartons pour 3 nouveaux mois de découvertes à l'autre bout du monde... Allez, bon courage !!!

Nous avons arrêté notre précédent récit à notre trajet le plus interminable du monde pour rejoindre à Santiago Caro et Guy fraîchement débarqué au Chili. Nous enchaînons un après-midi, une soirée, une nuit, une matinée, un 2cd après-midi et une 2cd soirée et un 2cd début de nuit dans le même mini-bus pour arriver à 2h du matin à bon port avec quelques centimètres de corne supplémentaires aux fesses. Une sacrée expérience de plus de 36h avec 11 autres sud américains, 2 chauffeurs dont 1 odieux que nous avons du supporter durant ces longues heures...

Nous voilà donc de retour à Santiago-la-grise. Nous plongeons dans notre lit en sachant que 2 membres de notre famille que nous n'avons pas vu depuis plus de 8 mois dorment à quelques chambres de nous. Au petit matin ils viennent nous réveiller en fanfare... retrouvailles, petit déjeuner, on raconte, ils racontent, bref on refait le monde.

Et hop seulement 10h après en avoir fini de notre super-long-voyage, nous reposons nos fesses sur le doux tissu d'un bus. Direction Valparaiso, ville côtière proche de la capitale, fameuse pour son port, ses ascenseurs urbains mais aussi pour ses pickpockets. Nous dégoutons un charmant petit appart de 3 chambres, 2 SDB, cuisine équipée et salon, tout cela rien que pour nous 4, un home sweet home pour 2 jours. Et pendant ce temps là à Valparaiso, nous parcourons la ville, déjeunons dans le vieux quartier aux airs de Montmartre, testons les vieux ascenseurs en bois qui escaladent les collines et perdons lamentablement à la belotte.

Etape suivante, La Serena, où nous passons en coup de vent, de 15h à 21h, juste le temps de se balader dans cette charmante bourgade à l'architecture coloniale. On déguste un mauvais steak et hop on remonte dans le bus direction San Pedro de Acatama, le clou du spectacle. Oasis perdu au milieu du désert de l'Acatama, l'un des plus arides au monde. Tout n'est que roche, sable et poussière sur des milliers et des milliers de kilomètres.

Nous louons un 4*4 pour plus de liberté. Nous roulons les yeux grands ouverts. Ici tout est beaux, grand, impressionnant. Le salar de Acatama et ses flamants roses ; l'altiplano et ses vigognes et autres cousins des lamas. Nous passons des cols à 4900m, soit un bon 100m de plus que notre petit Mt Blanc. A cette altitude l'oxygène nous manque, notre cœur bat plus vite, nous respirons plus fort. La voiture aussi souffre. Nous devons grimper les cotes en 2cde, voir parfois en 1ere. Le village est authentique et il n'a d'oasis que le nom car de retour dans notre chambre le soir, nous n'avons ni électricité, ni eau... Ce sera douche à l'Evian...

Un départ de nuit et 2 bonnes heures de pistes cabossées nous permettent d'assister à un lever de soleil sur un champ de geysers. Il fait -18 degrés, c'est magnifique. L'après midi, nous nous baignons dans les lagunes du salar où se reflètent les volcans environnants. Il fait 25 degrés... plus de 40 degrés d'amplitude thermique dans la journée, et un dénivelé de presque 2000 m... Des canyons, des cactus géants, la vallée de la Mort, la vallée de la Lune, un volcan culminant à près de 6000 mètres. Bref, ici tout est démesuré. Nous finissons par la visite de la plus grande mine à ciel ouvert du monde. On creuse ici pour le cuivre. Le trou est déjà profond de 1 km...

Nous terminons notre périple chilien toujours plus vers le nord. Un passage par la ville fantôme de Humberstone, comme figée dans le temps, elle a été désertée de tous ses habitants en 1960. Enfin, dernière étape Arica, à quelque kilomètres de la frontière avec le Pérou. Un bain dans le Pacifique pour Caro et Guy... Nous, nous rentrerons en France sans jamais avoir barboté dans le plus grand océan du monde !! Incroyable... mais l'eau était trop froide...

Merci 2000 fois, Caro, pour le gâteau au chocolat... hum... ça fait du bien après autant de mauvais gâteaux à travers le monde... Et surtout merci à vous deux de nous avoir rejoint pour faire un bout de tour du monde ensemble. C'était top.



Allez, ça suffit de glander sur internet, au boulot !!!!

Le Pélican et l'Otarie.

Puno - Pérou

Le condor et la tarentule

23-09-2008

Nous passons du Chili au Pérou en taxi, par un petit poste de douane perdu au milieu du désert d'Atacama. Nous roulons en compagnie de Karina et Jeff, un autre couple de voyageurs au long court dont nous avons faits la connaissance dans l'avion nous menant de Bali à Darwin il y a 3 mois et que nous avons retrouvés par hasard dans notre hôtel à Arica (Nord Chili)...

Première mise en garde, il parait qu'au Pérou ca craint, il y a eu des cas d'attaques à main armée dans les bus et autres vols en tout genre. Remise à niveau de notre plan Vigipirate car depuis quelques mois nous étions vraiment tranquilles avec ca. Donc on refait gaffe, on ne fait plus confiance aux taxis, ni à toute personne qui vient nous proposer quelque chose. Nous quittons le Pérou demain et on touche du bois, il ne nous est rien arrivé du tout. Au contraire les péruviens ont été supers cools.

Notre premier stop au Pérou est Arequipa, très jolie ville construite par les conquistadors dans la cordillère des Andes. Nous logeons chez Thelma, une charmante petite vieille dont l'hostal est décoré avec grand mauvais gout. Nous visitons le couvent, mangeons de délicieuses galettes bretonnes faites par un suisse à des milliers de km de leur crachin d'origine...

Nous nous organisons dans les environs un trek : le canyon de Colca, réputé pour être l'un des plus profonds au monde. Après une fraîche nuit à Cabanaconde (pour les puristes...), dans une chambre qui avait due servir il y a peu aux lamas de la famille, nous attaquons tout guillerets la descente vers le lointain oasis que nous apercevons tout en bas de cette gorge aride. C'est après 3 bonnes heures de descente vertigineuse, aux paysages grandioses que nous atteignons le graal, les genoux en feu. Et là, la récompense, plongeons dans la piscine thermale. Hummm ! Le bonheur, surtout pour les pieds dont je vous passe la description. Piquenique à l'ombre d'un arbre. Plouf. Il est 14h, il faut partir car la montée dure 4h. Sophie est démotivée à l'idée d'attaquer Le Mur. Heureusement une solution miracle s'offre à nous... Imaginez... Réponse en image dans les photos ci-jointes... Juste pour les technicos, l'oasis est à 2100 m et le village d'arrivé à 3200 m. Bref, ca grimpe dur...

Retour à Arequipa en ayant aperçu en chemin le maitre des Andes, El Condor. Majestueux. Puis nous partons, toujours accompagnés de Karina et Jeff, à Puno, sur les bords du lac Titicaca, le plus haut lac navigable au monde (3200 m), partagé entre le Pérou et la Bolivie (Titi pour le Pérou et Caca pour les boliviens, selon notre guide péruvien...). Au programme, 2 jours de navigation et une nuit sur l'une des îles du lac. Nous sommes tous les 4 hébergés dans la même famille. Le père, en bon péruvien, nous sort sa flûte de pan après le diner, puis son pipo et finit au saxo. Un désastre, mais tellement touchant. Nous finissons cette soirée traditionnelle déguisés en locaux, ponchos de rigueur. Et direction la discothèque de l'île ou nous retrouvons les autres touristes du tour... Un vrai Club Med naissant...

Nous poursuivons vers Cuzco, la Rome des Incas. Le « nombril du monde » de cette civilisation brillante qui connu une brève apogée de 100 ans et qui fut le plus grand empire des Amériques avant les Conconstadors qui ont tout ravagés. Petit clin d'œil à Bartholomé de Las Casas qui fut le 1er à alerter la vieille Europe sur ce gâchis. Ah, je sens un truc dans mon cœur moi...

Cuzco telle qu'on la voit de nos jours a été bâtie sur des fondations Incas, visibles même pour un myope, vu la taille gigantesque des blocs de pierre si parfaitement taillées qu'on n'a pas réussi à coller notre chewing-gum entre 2. Quelques visites et moment fort dans notre voyage, nous assistons aux 1ers jours d'ouverture du premier Mc Do de Cuzco... WaHou... Il nous manquait le coquin de Ronald. Ouverture plutôt délicate car le 3eme jour ils n'avaient plus au menu que des Mc Chicken ! Merde alors !

Nous visitons la vallée sacrée des Incas et notamment le site de Pissac, préambule au grand Machu Picchu. Pissac fut une bonne grimpe, entreprise par la face nord, super technique, mais seul moyen pour nous de frauder et de ne pas payer l'accès aux ruines... A la la... Idem à Sachhuyann (ca s'écrit sûrement pas comme ca) et à Chinchero... On n'a pas été des bons clients...

Bref tout ca pour en venir à The Machu Picchu. Petit détail qui a son importance pour la suite des événements : une journée au Machu, au départ de Cuzco, coute dans les 200 euros par tête (Train + bus + entrée). Oui, c'est un bras. Autre option, le célèbre Chemin de l'Inca : 4 jours de marche exténuantes (certains finissent portés par les porteurs, porteurs prévus au départ pour les sacs à dos des dits touristes...). C'est 3 nuits sous une tente à 3000 m. Et 200 euros aussi. Un braquage dans les règles de l'art. Et bien nous, qu'est ce qu'on a fait ??? Eh ben on a fait le Chemin de l'Inca Fauché. Départ de Cuzco en bus local et on passe par une autre vallée, par derrière. 7h de route, 2 autres en taxis sur la route la plus impressionnante que



nous ayons vu (90 degrés de ravin à 20 centimètres des roues), tout ça pour arriver à un cul de sac. Nous finissons dans le noir par 2h de marche en longeant une voie ferrée. Ouf nous arrivons à Agua Calientes, au fond de la vallée. Le Machu est là-haut dans les nuages. Petite nuit, et réveil à 3h pour attaquer toujours à la lumière de notre faible torche 2 nouvelles heures de grimpe qui nous mènent à l'entrée du site. Objectif, arriver les first vers 5h pour avoir le grand bonheur d'entrer sur le site à 6h, le jour naissant, sans personne devant vous, sans aucun bruit juste celui des oiseaux. Objectif réussi, nous étions les premiers à passer et c'était vraiment magique. Autre privilège du maillot jaune et maillot à pois, celui de pouvoir attaquer en 1er encore, à 7h, le Wana Picchu (le pic que l'on voit derrière le site). Et oui on s'est pris un pot belge avant le départ et on s'est refait 1h30 d'ascension pour le style. Crevant, tellement raide. Et le pire c'est que tout la haut y'a des maisons et des cultures en terrasse... des malades ces Incas!!!

Après tout ce sport nous étions donc lessivés et quasiment incapables de profiter du Machu tellement nous peinions à avancer. Mais ça reste grandiose. Ce site perdu dans les nuages, entouré de pics aux airs de Baie d'Along, le tout encerclé de hautes montagnes... on se sent dans le ciel, loin de tout, on vole, on est proche des dieux, c'est grand... On l'a élu notre site Number One de notre tour du monde 2008... Et ce n'est pas rien !!!

A 14 h nous ronflions dans le train qui nous ramenait à Cuzco. Puis 2 jours de dodo. Nous voulions nous organiser un autre trek vers un autre site Inca perdu et uniquement accessible à pieds après 2 jours de marche (on voulait le faire à cheval). Mais l'un de nous deux a dit STOP. Alors on s'est rabattu sur un objectif hors programme : l'Amazonie. Et oui allez, pourquoi pas... On achète des billets d'avion pour Puerto Maldonado, aux portes de la grande forêt, coté Pérou. 4 jours au vert, dans un lodge plutôt luxueux je dois dire, parmi perroquets, toucans, caïmans, piranhas, tarentules et autres bêtes de la jungle. On a encore changé de monde...

Aujourd'hui, nous sommes de retour à Cuzco. Pause Big Mac. Demain nous partons vers la Bolivie, on va monter encore plus haut...

Le Condor et la tarentule ...

La Paz - Bolivie

Le Vieux Campeur et Dunlopilo

12-10-2008

Nous passons la douane de notre 14ème pays. Nous entrons en Bolivie, pays secoué par des troubles parfois violents, dû une fois de plus à la guerre mondiale de l'énergie et la tentative par les ricains de contrôler les ressources boliviennes. L'ambassadeur des US a été gentiment expulsé du pays par le gouvernement et les US demandent à leurs ricains de rentrer. Bref ils sont partout...

Nous arrivons dans le pays le plus proche des étoiles par le lac Titicaca où nous avons passé quelques temps coté péruvien. Nous sommes maintenant du côté Caca si vous vous souvenez... Nous nous posons 2 jours sur l'Isla del Sol, grande et superbe île aride du lac. Nous dormons tout de même à 4000 mètres. Le lac est immense, nous voyons au loin la Cordillère Royale couverte de ses neiges millénaires et non plus éternelles car le Global War Ming va leur régler leur compte très prochainement. Le panorama est grandiose, les autochtones un peu moins. On ne peut pas dire qu'ils brillent tous par leur gentillesse... Sans leur en vouloir on peut les comprendre, on est des enfoirés de Gringos. La charmante ville de Copacabana, sur les rives du Caca celle-ci, nous a permis d'apprécier la ferveur religieuse des Boliviens. Ils sont à bloc... Ils font même bénir par le curé leurs voitures et camions, parfois même en piteux états. Bénédiction de la carrosserie, du volant, du moteur, des roues, à grands renforts de fleurs et décorations, et on arrose la belle à la bière et au mousseux... Puis une photo de famille avec le prêtre devant le nouveau baptême pour immortaliser ce moment... Un grand moment.

Etape suivante, La Paz, capitale des Bol. La plus haute capitale du monde, perchée à plus de 3800 mètres. Construite dans un site incroyable, les maisons toutes de briques rouges s'accrochent aux parois d'un canyon. L'arrivée sur La Paz est impressionnante : on plonge de l'Altiplano dans ce canyon urbain. Et au fond de la vallée poussent les grattes-nuages du centre d'affaire. Nous passons 9 nuits à La Paz qui fut le point de départ de sorties aux grands airs.

Et ça commence fort par un petit exploit sportif pour Melchior. L'ascension du Huayna Potosi à 6088 mtrs. Et oui ce n'est pas rien... Accompagné de Elyseo, guide de très haute montagne au prénom qui laisse penser, le taxi nous lâche au camp de base à 4700 mtrs. On est déjà quasi en haut du Mont Blanc... Une marche de 2h nous permet de rejoindre le refuge où nous passerons quelques heures avant d'entamer la partie finale. Arrivé vers 13h à la petite maison de pierre qui vole à 5130 mtrs dans les nuages. Nous rejoignons une dizaine d'autres Andinistes. Un meeting mondial puis un concours internationale de Président (ou Asshole en anglais et pour rester poli) s'organise à cette altitude inhabituelle : Israélien, Danois, Hollandais, Germains, Français sont venus chatouiller les sommets andins. Tempête de neige dans l'après midi et à 19h tout le monde au dodo, dans de gros sacs de couchage et les uns à coté des autres sur le parquet du refuge.



Tout petit dodo rapides et peu profond car à minuit tout le monde debout. On boit une infusion de Coca pour lutter contre l'altitude et on s'équipe North Face. Bottes, pantalon, 2 collants, pull en alpaga, polaire Quechua (Ah Quechua...) et manteau permettront de combattre le blizzard des cimes. On enfle notre harnais de sécurité, on attrape notre piolet, on allume notre lampe frontale et on se lance dans la nuit noire à l'assaut du Monstre Blanc. Il est 1h30 du mat, je chausse mes crampons, Elyseo m'encorde à lui pour le meilleur et pour le pire. Nous ne sommes plus que 8 au départ, 3 souffrent du mal des montagnes et sont cloués au lit. Et puis là, comment vous décrire la montée, l'interminable montée, les 958 mètres d'ascension. Un passage vertical, au piolet, coupe les jambes et surtout coupe la respiration. A cette altitude le moindre effort se paye cash. Le cœur bat la chamade, les poumons brûlent, l'oxygène joue à cache-cache... Parti en dernier du refuge, on dépasse avec mon Elyseo nos autres compagnons de torture. On voit au loin dans la montagne au dessus et en dessous les lumières des marcheurs. A gauche, les lumières de La Paz où Sophie dort à poings fermés, à droite le noir total et un ciel purement étoilé.

Et puis le ciel s'éclaircit, l'horizon se colore doucement, on distingue de mieux en mieux les courbes raides de la montagne. Le sommet approche, mais dieu que j'en bave. La lumière, les couleurs du ciel, de la roche et de la neige sont fabuleuses. La partie finale est impitoyable. Une crête acérée ou de chaque coté partent des tombants vertigineux. On escalade pour finir. Il est 6h30, soit 5h de souffrance, l'allemand est là, une bière à la main. Il me la tend. Congratulation... We did it !!! Panorama grand, on est haut, on ne se sent pas très bien, y'a vraiment pas beaucoup d'oxygène à filtrer dans l'air, mais on y est... Wahou... 6088 mtrs... j'ai dû me le répéter un millier de fois en montant, pour me faire avancer. Sur les 11 au départ, nous sommes 4 à avoir atteint le sommet...

Une petite heure dans le ciel et on redescend. C'est beaucoup plus simple dans ce sens. Il fait une chaleur d'enfer et on réalise par où nous sommes passés, dans le noir. Des crêtes, des crevasses, des rivières glacées, des champs de mini-pics blancs... c'est beau... mais je ne suis pas prêt de le refaire... ca crève trop... Nous redescendons jusqu'à La Paz dans la matinée et je retrouve Sophie fraîchement sortie de son lit douillet...

Une journée de repos puis on remet le couvert. Au programme balade à bicyclettes dans les montagnes : descente de La Route de la Mort. Rien que ça. Cette route mythique qui monte de l'Amazonie vers La Paz et l'Altiplano est connue pour être la route la plus dangereuse au monde. On ne compte plus les morts, les bus, camions et autres voitures qui ont finis leur trajet au fond du ravin à plus de 1000 mètres en contrebas, dans la forêt vierge. En résumé, il ne faut pas oublier de tourner ni de freiner. La descente débute dans le froid et les nuages à 4700 mtrs pour finir à 1200 mtrs dans la jungle, la chaleur, les moustiques et la moiteur. Une superbe balade et oui la Routa de la Muerte est vraiment super impressionnante. Nous remontons à La Paz en bus par une route nouvellement construite, un peu plus sure...

Pour finir une spéciale dédicace à Toi qui nous a laissé un message sur ce blog. Merci à toi fidèle qui nous lit de Saoudie, de Bahrein, à toi que l'on a rencontré en voyage ; de Belgique, de France, d'Orléans, de Paris et d'ailleurs qui a pris le temps de nous laisser un petit mot. Nous vivons depuis plus de 10 mois une expérience formidable, incroyable et nous nous donnons du mal pour essayer de te faire partager nos émotions en texte et en photo. Nous y passons du temps et y mettons beaucoup de cœur en espérant te faire plaisir. En retour rien ne nous fait plus plaisir que de lire tes messages et commentaires sur ce que tu as lu et vu. Nous sommes loin de toi, ami, famille, depuis longtemps et te lire nous rapproche un peu plus et nous encourage à continuer à alimenter ce blog... On attend tes petits mots doux avec impuissance...

Le Vieux Campeur et Dunlopilo

Salar Uyuni / Sud Lipez - Bolivie

L'Annaliste Financière et le Golden Boy

23-10-2008

Nous avons prévu 15 jours en Bolivie, nous y sommes restés quasiment un mois. Et pas uniquement parce que c'est le pays le moins cher du coin (une glace sur la Plaza de Mayo de Sucre coûte 0,05 cts d'euros !!!) mais parce que ce pays regorge de merveilles et qu'il fait bon y vivre malgré les « On dit » ; Nous poursuivons nos aventures à Potosi, ville la plus haute du monde avec ses 4100 mètres. Mais comme souvent dans cette partie du monde on est super haut mais ça n'a pas l'air de grandes plaines, quelques collinettes, de grands lacs, bref on serait au niveau de la mer on ne serait pas plus étonné que ça, et ben non on est à 4000 mtrs ; Potosi, une ville au destin incroyable. C'est ici que l'Europe a bâtie sa richesse au XVIème et assit sa domination. En effet, le Cero Rico, la Montagne Riche qui se situe au dessus de la ville fut la plus importante mine d'argent au monde. Les Espagnoles y ont puisé des richesses colossales, initiant le capitalisme et assurant à l'Europe un trésor inouï. Bref, la Bolivie possédait sur son territoire de quoi avoir un destin bien différent de celui qu'elle connaît de nos jours, à savoir être un des pays les plus pauvres au monde ; Ah l'histoire est dure parfois ; Nous visitons donc cette ville au passé glorieux. La Casa de la Moneda, puis bien évidemment la mine où aujourd'hui les pauvres



malheureux se tuent à la tâche pour des salaires misérables. Une mortalité à 45 ans, des conditions de travail Germinalesques… En bons touristes que nous sommes, nous nous baladons dans les galeries, mâchons de la Coca pour faire comme les vrais mineurs et faisons exploser un bâton de dynamite pour voir comment ca fait. Et ca fait BOUM !!! Etape suivante, Sucre. Sucre est blanche. Sucre fait du bon chocolat. Sucre est plus chaude que les autres et ça fait du bien. Y’a des supers pizzas à Sucre. Et des sucettes énormes… Nous partons ensuite vers la Bolivie reculée. Fini le goudron, nous ne roulerons plus que sur les pistes poussiéreuses et sérieusement cabossées du sud du pays. Direction Uyuni et le sud Lipez. Le top du top, la cerise sur le gâteau. On trouve en effet dans cette partie des Andes, des paysages parmi les plus beaux du monde. A couper le souffle. Et pour profiter du spectacle, on monte dans un gros 4*4 et on part pour 4 jours de piste et près de 1000 kms. Accompagnés d’un autre couple de longs voyageurs, Steph et Pierre, du Senior Conductor Don Freddy ;-)) et d’une cuisinière au prénom taillé pour la route, j’ai nommé Dora… On attaque par un morceau de choix, le fabuleux Salar d’Uyuni. Le plus beau, le plus grand et le plus pur de tous les salars. Une immensité blanche parfaite. Du sel à perte de vue à 360 degrés. Un plat infini à 3600 mtrs d’altitude. Séance photo record, plus de 600 pressions de l’index dans la journée… Ca veut dire ce que ca veut dire non ??? On s’arrête déjeuner sur une île couverte de cactus géants, parfois vieux de 1200 ans, et émergeant de cet océan de sel. C’est vraiment grandiose. Nous passons la nuit au bord du salar dans un hôtel construit… en sel. Mur, lit, table, sol… Et Dora qui continue à nous servir des repas beaucoup trop… salés !!! Levé de soleil sur le salar puis direction le sud vers les lagunas (ndlr : les lagunes) de l’altiplano. La Route des Joyaux. Des lagunes aux couleurs toutes différentes et qui plus est changent de teinte avec le vent. Un superbe spectacle agrémenté du balai des milliers de flamants roses qui s’y réfugient. On passe devant un arbre en pierre planté au milieu du désert et on finit par la plus belle : la Laguna Colorada. Un rouge incroyable. Chapeau, y’a rien à rajouter, c’est superbe. Jour 3, longue journée. Réveil à 4h30 pour un lever de soleil sur colonies de geysers, puis on traverse le désert de Dali. Oui on roule dans un tableau. Puis c’est la très belle Laguna Verde au pied du volcan Licancabur, qui sépare le Chili et la Bolivie. Quelques kilomètres plus loin c’est San Pedro de Acatama, où nous étions 2 mois plus tôt avec Caro et Guy… Pause petit déjeuner. Dora arrache tout avec un super festin. Et hop on enfille les maillots et on plonge dans un bain à 38 degrés, en plein air, à 4000 mtrs, au bord d’une lagune… Tout va bien… On finit par beaucoup, beaucoup, beaucoup d’heures de 4*4. On s’arrête au milieu de paysage sauvage, on sort la nappe et Dora nous sert son miam miam. Nous dormons dans des tous petits villages perdus. Notre expédition finie à Tupiza où la montagne est multicolore et multiforme. Nous avons bien mérité notre hôtel avec piscine. Le luxe est qu’on ne mettra pas le pied dans la piscine… la flemme… En revanche Melchior part pour une journée complète à cheval. Des décors de western, un cavallo énergique et qui raffole des galopades au milieu des cactus. Une super journée à la Lucky Luke, avec en prime des fesses ravagées et un dos en compote… Nous quittons la Bolivie par la route principale qui relie le pays à l’Argentine. Le bus roule toujours sur des pistes, on traverse des rivières à guet, bref la Bolivie est encore pour quelques temps un pays super authentique, où voyager prend ici tout son sens… Et pour finir, on voulait juste remercier la Crise. C’est trop cool cette crise mondiale, car grâce à elle le dollar remonte en flèche et l’euro chute. Du coup notre compte en banque en dollar à Bahreïn prend de la valeur. On gagne plein d’euros à ne rien faire, enfin si en étant en vacances depuis plus de 1 an. Si ça continue comme ça on va rentrer de notre tour du monde avec plus d’euros que quand on est parti… et en ayant voyagé pendant 1 an… Tranquille… Et vous, votre portefeuille d’actions se porte t’il bien ? Allé au boulot fainéant… L’Annaliste Financière et le Golden Boy NB : Si vous souhaitez recevoir un message vous signalant que l’on a fait une mise à jour du blog. Il vous suffit d’inscrire votre email sur la page suivante. Et oui on a mis 11 mois à s’en rendre compte… <http://attention.top-depart.com/newsletter.html>

Iguazu - Argentine

La crepe et son lifeguard

02-11-2008

C'est accompagné d'un verre de douce Caipirinha, sur la terrasse de notre chambre, à 20 mètres de la plage que nous écrivons ce nouveau récit. Nous sommes au début du mois de Novembre. Que c'est bon de retrouver la mer, le sable fin, ses claquettes et son maillot de bain.

Après la Bolivie et ses grands espaces, après plus de 2 mois passés dans les montagnes et l'altiplano, nous voulions retrouver la chaleur, les plages et le soleil avant de rentrer dans la grisaille parisienne. Nous avons donc modifié notre plan de route. On annule le Nord du Pérou et l'Equateur pour se diriger plein Est. Qui dit plage et chaleur en Amérique du Sud, dit Brésil et ses îles de rêve, ses plages mythiques, Ipanema, Copacabana... Bref vamos vers ce pays 16 fois grand comme notre hexagone pour un bon bain de soleil. Et surtout, on prend encore plus notre temps. On limite nos étapes et on avance tranquilou... Profite, profite Gérard...

Après la Bolivie, nous passons en Argentine, dans la région de Salta, réputée pour ses Quebrada. De belles formations rocheuses aux couleurs remarquables, dont la fameuse Montagne aux 7 Couleurs de Purmamarca, un dégradé du vert au rouge complètement incroyable. Mais après la Bolivie et notre gavage de superbes paysages, nous sommes devenus un tantinet exigeants. On a un peu tout vu, tout fait, si tu vois ce que je veux dire... Donc on passe notre chemin, on zappe une



balade en voiture de 3 jours autour de Salta et on traîne un peu dans cette petite grande ville très agréable, aux charmes très spanish. Et puis nous entamons notre 3eme traversée de l'Argentine. Un nouveau road trip en bus de luxe à 2 étages pendant 24h non stop. Destination : Iguazu et ses célèbrissimes chutes d'eau divisées entre 3 pays frontaliers que sont le Paraguay, le Brésil et l'Argentine.

Il pleut, il pleut beaucoup. Le sol du bus est trempé. Nos sacs en soute, de véritables éponges trempés jusqu'au dernier caleçon. Et comme il pleut toujours, ça ne veut pas sécher sur le fil que l'on a étendu dans notre chambre au dessus de notre lit. Résultat, une odeur et une humidité assez difficiles – ça, c'était pour vous faire partager les détails techniques du voyage -. Mais comme une bonne étoile nous colle à la tong depuis le début, le jour de notre visite des chutes, le ciel se découvre et le bleu domine largement. Quelle chance ! On découvre alors un décor de cinéma à la Indiana Jones. La jungle luxuriante et une enfilade de chutes d'eau haute de parfois 80 mètres. Un grondement sourd, des vapeurs d'eau qui montent dans le ciel telles la fumée d'un grand feu. Les passerelles nous permettent de nous approcher au bord du gouffre, au dessus de la « Gorge du Diable », spectacle fascinant. On en ressort juste... trempés mais heureux, il fait beau et chaud !!!

Le lendemain nous passons au Brasiou. Le 16eme et dernier pays de notre périple 2007-2008. Où comment faire en 1 fois, 16 années de voyages « classiques », on entend par la, 16 voyages de 2, peut être 3 semaines pour les chanceux... Et au Brésil, on commence par quoi ? Et ben par un classique, 7 heures d'attente dans une gare routière, que l'on enchaîne sur une nuit de bus et que l'on poursuit avec 5 heures de train. Tout ça pour arriver à Paranaguá, où il pleut toujours et où on loupe le bateau qui devait nous emmener sur l'île du Miel. Humm...

Mais l'histoire se finie bien... Nous sommes depuis 4 jours maintenant sur l'île du Miel. Le soleil pointe son nez et nous reprenons nos bonnes vieilles habitudes : nous ne faisons rien à part lire, manger et dormir... Allé encore 25 jours comme ça...

La crêpe et son Lifeguard

Rio de Janeiro et Ilha Grande - Brésil

Sophie et Melchior

28-11-2008

« Heureux qui comme Ulysse a fait un long voyage »... La Littérature retiendra désormais : « Heureux qui comme Sophie et Melchior ont fait un long et beau voyage ». Et oui notre odysée se termine. Notre voyage autour du monde touche à sa fin, l'avion qui nous rapatrie est dans 5h... 364 jours. 52 semaines. 1 an. Un an à parcourir le monde. Ça paraissait impossible, c'était difficilement imaginable. C'est fait. C'est difficile à croire. C'est fini. Quand on essaye de faire le point, on se dit que ça a été facile, tellement facile... Grace à Dieu et à ses copains, nous rentrons en bonne santé, sans avoir jamais eu de problème, tout s'est parfaitement déroulé. Aucun incident de parcours, que du bonheur. Ce fut si facile qu'on n'aurait pas du s'en faire une montagne. Si ça vous tente... N'hésitez plus. Le plus dur est de dire « Allez, on y va ... ».

Comment faire un bilan de ce voyage ? Vaste chantier. Les émotions, les anecdotes, les rencontres, les paysages, les stress, la vie au quotidien... C'est 1 an où chaque heure est différente, où chaque journée est un voyage à lui seul. C'est passer de l'Inde au Vietnam, à Singapour, à Bali, à l'Australie, au Chili, à la Bolivie, au Brésil...et j'en passe... C'est 16 pays, tous si différents. Le meilleur me demanderez-vous ? Chacun bien sur. Mais le meilleur des meilleurs : la France. Et nous ne sommes pas chauvins pour un sou. Nous sommes même les premiers à avoir honte des Français. Mais pas de leur pays... Il est si beau !!! Alors contents de rentrer. Notre prochain tour du monde : un tour de notre monde, la France...

Bon pour vous raconter la fin de notre voyage, nous voulions terminer notre année par des plages, de la chaleur, du soleil. Nous avons changé notre programme pour finir au Brésil. Et bien on a eu ce que nous ne voulions pas : la pluie. Trois semaines au Brésil, trois semaines de pluie... Hum... Heureusement entrecoupées de quelques belles journées pour faire dorer notre cuir avant notre retour.

Nous nous sommes installés pour 5 jours sur la Ilha do Mel, petite île au sud du Brésil, puis après un court arrêt à Paraty, charmante ville coloniale très bien conservée, nous débarquons sur Ilha Grande pour 12 jours. Ilha Grande, un coin de paradis sur terre. Plage de sable ultra-fin, eau ultra-bleue, cocotier ultra-cocotier et pluie ultra-mouillante... Une superbe île... Si seulement il avait pu faire beau. Néanmoins Melchior se met au surf... ce n'est pas trop tôt !!! Un début pas très prometteur, mise à part ses bracelets qui font grave surfeur...

Et comment bien finir un tour du monde ? A Rio... Rio de Janeiro bien sur !!! Ouho Ouho Ouho je vais à la Rivière, Rivière de Janvier. Eh Eh. Quand tu souris... Il pleut toujours... Le Christ Rédempteur, une soirée dans une école de Samba aux rythmes endiablés des percussions, le Pain de Sucre, Copacabana, Ipanema, Maracana... Mythique... mais bien gris... A croire que Dieu et ses copains souhaitent que notre retour à Paris se fasse en douceur... Alors si c'est comme ça,



RETRONS !!! Attention nous voila !!! Même pas peur !!!

Il est temps maintenant d'éteindre notre appareil photo et de ranger notre sac à dos, de plier notre pantalon de l'Aventure et de jeter nos chaussures de l'Aventure... Fini les tongs et le maillot de bain, on rallume notre portable que l'on n'a pas touché depuis 1 an ! Ceci est probablement notre dernier récit. Merci à vous de nous avoir lu. On a adoré écrire. En espérant vous avoir fait voyager avec nous...

Sophie et Melchior